

**#LIKE**  
**TON**  
**JOB**

**Comment vivre avec bonheur  
la transformation digitale**

Blog de l'auteur :  
[www.restonsenvie.com](http://www.restonsenvie.com)

Maquette de couverture : Céline Pottier  
Maquette intérieure : Judith Meyerson

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2018  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)  
ISBN 978-2-10-077836-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Olivier Bas

**#LIKE  
TON  
JOB**

**Comment vivre avec bonheur  
la transformation digitale**

DUNOD



# SOMMAIRE

PRÉFACE DE MA VOISINE D'EN FACE .....	7
AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION .....	11
<b>Chapitre 1</b> Avant Internet tout était calme .....	14
<b>Chapitre 2</b> « Big data » veut dire « client » en langage techno.....	28
<b>Chapitre 3</b> X, Y, Z... l'alphabet du succès .....	42
<b>Chapitre 4</b> La joyeuse bousculade numérique .....	56
<b>Chapitre 5</b> Au nom de l'innovation, désobéissons!.....	70
<b>Chapitre 6</b> Être « intrapreneur » ? Chiche et chouette.....	84
<b>Chapitre 7</b> Enthousiaste comme un « startupper ».....	94

<b>Chapitre 8</b>	Vive la décontraction digitale . . . . .	106
<b>Chapitre 9</b>	Debuggions notre logiciel lexical . . .	118
<b>Chapitre 10</b>	Une relation vaut mieux que deux connexions . . . . .	132
<b>Chapitre 11</b>	Nos horloges biologiques ne sont pas électroniques . . . . .	144
<b>Chapitre 12</b>	Le soir, éteignons nos ordinateurs et nos cerveaux. . . . .	158
	DÉNOUEMENT : SCIENCE-FICTION OU « SAINE FICTION » . . . . .	173
	ÉPILOGUE : À VOUS DE LIKER. . . . .	183

# PRÉFACE DE MA VOISINE D'EN FACE

**M**a voisine est cadre dans une compagnie d'assurance mutualiste. Elle travaille au contrôle de gestion. Elle n'a aucun pouvoir d'influence sur les décisions qui sont prises dans son entreprise, en revanche, on compte beaucoup sur elle pour les mettre en application. L'autre jour, nous nous sommes croisés dans le hall de notre immeuble. Comme elle sait que je suis en train d'écrire un livre, elle m'a demandé où j'en étais. Elle en a aussi profité pour partager avec moi son inquiétude quant à l'usage abusif que son garçon de 13 ans, Albert, fait de son smartphone. Nous avons parlé contrôle parental, punition et même sevrage. Au cours de la discussion nous en sommes venus à aborder notre propre rapport à la technologie. Puis, je lui ai demandé où en était son entreprise dans sa transformation digitale.

Voici un extrait de notre conversation :

- *« Au boulot, ils n'ont plus que ça à la bouche : « transformation digitale », je ne suis pas sûre que tout le monde*

sache ce que ça veut dire. Moi, je crois que tout va trop vite pour la majorité des gens, pour moi aussi d'ailleurs ».

- « Trop vite ? »
- « Tu te rends compte ! En à peine 6 mois, on a racheté des start-up. Ils ont installé ce qu'ils appellent un « lab » pour que l'on travaille plus en collaboratif comme ils disent. Ils vont nous former à une nouvelle méthode, avec un nom anglais, le *thinking design*, je crois. Ils organisent aussi des conférences sur des tas de sujets. La dernière, c'était sur l'expérience client. Tu imagines pour moi qui suis au contrôle de gestion, je n'ai pas compris grand-chose. Et maintenant il faut qu'on échange tous sur « Yammer », le nouveau réseau social de l'entreprise. Ils feraient mieux de nous encourager à parler avec nos collègues de bureau ».
- « C'est intéressant, ça vous permet de vous adapter à tous ces changements ».
- « Tu parles, je ne comprends pas bien à quoi ça sert tout ça. J'ai l'impression que c'est un peu une mode, ça leur passera. Mon chef par exemple, il passe son temps à dire qu'il faut que l'on soit plus agile, il devrait commencer par assouplir ses relations hiérarchiques. Mon problème c'est que je n'ai plus le temps de faire mon vrai travail. Bon, je te laisse, il faut que j'aide Albert à faire ses devoirs. Tu me feras lire ton bouquin ? Ça m'aidera peut-être pour Albert ».
- « Pour Albert, je ne sais pas. Mais pour toi, oui ! »



# AVANT-PROPOS

La révolution digitale n'est pas une mutation technologique mais un chamboulement des mentalités. Nous assistons au télescopage de deux mondes d'humeurs différentes. D'un côté celui des entrepreneurs du Web et des *digital natives* porteurs d'une énergie palpitante et de l'autre, celui des anciens utilisateurs de Minitel qui incarnent une vision moins enthousiaste et plus conservatrice.

Y a-t-il une société qui promeut le désir de s'accomplir et une autre où prévaut le devoir d'accomplir ? Un univers où la connexion est décomplexée et l'autre où la relation est inhibée ? Un monde de l'usage et du partage et un monde de l'expertise et de la propriété ?

Ces deux communautés s'opposent-elles au sein de nos entreprises, dans une transformation digitale sans merci qui annonce la fin de l'Ancien Régime et le sacre d'une nouvelle ère ? Une opposition vieille comme le monde. En 1830 déjà la bataille d'Hernani faisait rage opposant les tenants d'une hiérarchie stricte des genres artistiques aux anticonformistes romantiques.

Aujourd'hui, nous avons le pouvoir de concilier le meilleur des deux mondes pour réinventer un autre rapport au travail et à l'entreprise. Cette réconciliation n'est pas celle de l'humain et du digital, ils sont déjà indissociables.

Ce qu'il nous faut réussir, c'est la réconciliation entre la vitesse d'action et le temps de la réflexion, entre les connexions multiples et la singularité de chaque relation, entre la raison qu'il faut garder et les émotions qu'il faut exprimer, entre les points de repère et les points de rupture.

Ne craignons rien, la querelle des Classiques et des Modernes n'a pas lieu d'être. Soyons des réconciliateurs et le monde du travail sera meilleur.

# INTRODUCTION

**N**ous sommes presque 25 millions de salariés en France. Chaque année, à notre retour de congés, bon nombre d'entre nous sont atteints du même mal. Un mal saisonnier qui nous fait traîner des pieds et soupirer. Un pincement au cœur qui se transforme parfois en boule à l'estomac. Qui n'a jamais prononcé cette phrase qui exprime si justement notre tourment : *« je n'ai pas envie d'aller travailler »* ?

Travailler est-il si désagréable ? D'où vient cette absence de désir ? De notre job exécrable ? De nos collègues peu fréquentables ? De notre chef insupportable ? De notre entreprise invivable ? Ou de toutes ces transformations digitales qui bouleversent notre boulot, fractionnent nos relations, dépriment nos managers et secouent nos entreprises ?

Nous travaillons en moyenne 8 à 10 heures par jour. Chaque année ce sont l'équivalent de 230 jours que nous passons à la tâche. Plus de 40 années de cotisation mais en réalité 25 années pleines et entières. Peut-on espérer être épanouis si ces 25 années de vie ne le sont pas ?

En 20 ans, le monde du travail a profondément changé. Des changements économiques et technologiques qui ont affecté la façon dont nous coopérons entre nous, notre engagement dans l'entreprise et plus largement nos perspectives d'évolution

professionnelle. Des carrières en pointillés, de la mobilité, du travail à distance, de la formation en ligne, des relations hiérarchiques remodelées, de nouvelles formes de relations contractuelles avec nos employeurs. Voilà quelques-uns des bouleversements que nous vivons aujourd'hui dans nos entreprises. Et ce n'est peut-être que le début ! Dans 10 ans, avoir un bureau, un chef, des horaires de travail, un employeur, seront peut-être des notions très relatives.

Ce qui change sans doute le plus, ce ne sont pas les conditions dans lesquelles nous exerçons notre travail mais notre rapport au travail et ce que nous y investissons. Notre loyauté à l'entreprise a été remplacée par l'attachement à notre communauté professionnelle, la technicité de notre travail par son utilité, nos objectifs de production par le sens de notre action, la maîtrise de ce que nous avons appris par l'acquisition permanente de nouvelles connaissances, la reproduction de nos certitudes par la réactualisation de nos aptitudes. L'entreprise libérée est encore un rêve. L'envie d'autonomie, d'entrepreneuriat et de liberté d'action bien réelle.

Cette envie d'une nouvelle manière de vivre notre travail, au travail, s'accélère avec la puissance de la vague numérique et l'arrivée en nombre des *digital natives* dans nos entreprises. Oui, nous vivons une époque épatante, au cœur de la 4<sup>e</sup> révolution industrielle. Cette époque est la nôtre, à nous d'en tirer le meilleur et d'en tenir à distance les effets indésirables. À nous d'inventer la nouvelle formule d'un travail épanouissant au cœur de la révolution digitale. Cette formule c'est un travail auquel nous savons donner du sens à travers notre

contribution utile. Ce sont les collaborations que nous construisons avec nos communautés professionnelles. C'est un rapport au temps moins frénétique, une technologie apprivoisée pour que son usage nous soit bénéfique et une liberté d'action assumée.

Évidemment, dans nos entreprises tout n'est pas facile. Nouveautés, remises en cause et difficultés se succèdent au rythme des transformations devenues permanentes. Oui, nous sommes bousculés mais ce n'est pas une fatalité.

Pour nous aider à retrouver l'envie d'aller travailler à l'heure du digital, voici un manuel revigorant. Après l'avoir lu, plus rien ne vous empêchera de « **liker votre job** ».

#1

AVANT  
INTERNET  
TOUT ÉTAIT  
CALME

**Le changement ? Il dure depuis des décennies et n'est pas prêt de s'achever.** Mais ce à quoi nous assistons aujourd'hui est d'une ampleur et d'une puissance jamais égalées. Cette révolution digitale qui simplifie nos vies maltraite notre travail. Allons-nous vivre dans la peur de disparaître ou dans le bonheur de renaître ? À nous de choisir.

